

Photo : Emmanuelle Firman

Gideon HORVÁTH

→ Musée des Tissus et des Arts décoratifs

Né en 1990 à Berlin, Allemagne
Vit et travaille à Budapest, Hongrie

Memory that could have been

Technique : Installation, sculptures
Date de création : 2022
Emplacement : Cour du Musée des Tissus

DESCRIPTION

Pour la 18e Biennale de Lyon, Gideon Horváth propose une installation composée de trois sculptures qui prennent place dans la cour du Musée des Tissus. L'une est installée dans une ancienne niche murale, tandis que les deux autres, non loin de là, sont placées de chaque côté de l'allée qui mène à l'entrée principale de l'exposition.

Les trois sculptures sont faites de cire d'abeille. D'une couleur dorée à l'origine, les aléas du temps leur ont fait prendre une teinte jaunâtre. Elles présentent une texture qui laisse entrevoir un aspect doux, modelé et irrégulier. Mesurant un peu moins d'un mètre chacune, ces œuvres représentent des formes humanoïdes en mouvement, tantôt danseur·euses de voguing, tantôt figures mythologiques. Ces personnages dansent et tombent sur leurs socles, tous trois constitués d'une sphère d'aluminium qui accentue l'équilibre fragile de chaque sculpture.

ENJEUX ET DÉMARCHE DE L'ARTISTE

Gideon HORVÁTH est un artiste plasticien franco-hongrois travaillant principalement l'installation et la sculpture. Sa pratique est nourrie de théories et d'histoires de la communauté LGBTQ+. Pour nous les présenter, il s'intéresse à l'idée de fragilité et de vulnérabilité, qu'il considère comme une force capable de faire émerger une voix collective puissante.

La cire d'abeille est devenue l'un des matériaux de prédilection de Gideon Horváth. Offrant une grande fluidité, autant dans son aspect que dans sa manipulation, la cire exprime pour lui une dualité entre fragilité et résilience.

Également nourries par des figures de la mythologie gréco-romaine, les œuvres de Gideon sont habitées par ses recherches sur la mémoire queer. À travers ce qu'il nous montre, l'artiste présente son regard sur la binarité qui structure nos vies, en se penchant sur des visions et des récits plus subversifs.

CONTEXTE	L'œuvre *Memory that could have been* se présente comme un anti-monument rendant hommage à la mémoire des personnes queer et à ce qu'iels n'ont pas pu exprimer : leurs identités, leurs désirs et leurs amours. L'œuvre a été exposée dans le parc des bains thermaux Lukács de Budapest, un lieu connu comme un espace de rencontre et de drague. Réalisée en cire d'abeille, un matériau que l'on peut considérer comme fragile, elle a pourtant résisté aux intempéries. Cette capacité à résister malgré sa fragilité illustre la dualité qui intéresse Gideon Horváth : une vulnérabilité qui peut aussi devenir une force et faire naître une forme de résistance au sein de la communauté LGBTQ+. Les figures représentent des dryades et des satyres, tout en évoquant des poses issues du voguing, notamment les dips. En réinvestissant ainsi des codes et des figures de la sculpture classique, Gideon Horváth raconte des histoires alternatives et fait dialoguer différentes cultures. Ses sculptures puisent notamment dans la culture underground queer des années 1990, période durant laquelle les personnes LGBTQ+ ont transformé la honte et la stigmatisation en une force communautaire. L'œuvre *Memory that could have been a été conçue* dans le cadre de la première Biennale de Budapest d'art contemporain dans l'espace public, en 2023. À cette période, la Hongrie est dirigée par Viktor Orbán, figure de l'extrême droite européenne, au pouvoir depuis 2010. Son gouvernement a progressivement mis en place des mesures restreignant les droits des personnes LGBTQ+, notamment à travers une législation limitant la représentation et la diffusion de contenus liés à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. Ces politiques ont également contribué à un climat de discrimination et de stigmatisation envers les personnes LGBTQ+.
DÉFINITIONS	Voguing : Le voguing est un style de danse né dans les années 1970 au sein des communautés LGBTQ+ afro-américaines et latino-américaines à New York. Il se caractérise par des poses et des mouvements inspirés des mannequins et des magazines de mode.
MOTS CLÉS	Fragilité, Résistance, Sculpture, Communauté, Contre-récits, Queer, Danse, Mythes
POUR ALLER PLUS LOIN	https://gideonhorvath.com/ https://gideonhorvath.com/Memory-that-could-have-been https://reset-network.eu/monopolising-the-symbolic-a-conversation-with-gideon-horvath-on-the-state-of-the-hungarian-contemporary-art-scene/

PISTES PÉDAGOGIQUES

Quels publics ?	Œuvre adaptée ?	Comment aborder l'œuvre ?
Maternelle et primaire	●	Questionner sur l'aspect, la matière et sur ce que représentent les sculptures De quoi est faite cette œuvre ? Que font les personnages ? Est-ce que les œuvre ont l'air solides ou fragiles ?
Collège	●	Questionner sur l'aspect, la matière et ce que le matériau peut raconter. Introduire le lien avec l'histoire des personnes queer. De quoi est faite cette œuvre ? À quoi sert la cire habituellement ? Qu'est-ce que la cire apporte à l'œuvre ?
Lycée	●	Questionner les rapports entre force et fragilité, les mettre en relation avec l'histoire des personnes queers. Que font les personnages ? De quoi est faite cette œuvre ? Peut-on être solide et fragile en même temps ? Si oui, avez-vous des exemples, ou comment l'expliqueriez-vous ?
Tout public	●	Mêmes pistes que ci-dessus.
Adultes exclusivement	●	Mêmes pistes que ci-dessus.
Accessibilité	●	Accessible Nécessite une description pour les personnes mal ou non voyantes.